

## **NOTE OFFICIELLE DE L'ETAT-MAJOR DES ARMEES** **Consacrée au R.B.F.M.**

### **LA CREATION – LA FORMATION<sup>1</sup>**

Le R.B.F.M. a été créé à la suite de la décision prise par la Marine, au début de septembre 1943, de mettre sur pied un Régiment de Chasseurs de Chars destiné au Corps Expéditionnaire et héritier des Fusiliers-Marins de DIXMUDE. Un noyau de personnel autour duquel est venu s'agglomérer des éléments de provenances diverses s'est trouvé composé à l'origine de 500 Officiers et Hommes du Bataillon de "BIZERTE". Complété en personnel, le Régiment fut rassemblé dès fin de septembre 1943 à Casablanca.

Des éléments furent, en attendant l'arrivée du matériel attendu des U.S.A., envoyés en stage dans des unités de l'Armée déjà équipées et s'entraînèrent activement pendant six mois. Le 15 avril 1944, la décision fut prise par le Comité de la Défense Nationale d'affecter le R.B.F.M. à la 2<sup>ème</sup> D.B. et de l'équiper, faute de matériel neuf en provenance des U.S.A, avec du matériel cédé par le 2<sup>ème</sup> R.C.A.

Le Régiment s'embarqua pour l'Angleterre immédiatement après son armement et y commença au début de mai 1944 dans le cadre de la 2<sup>ème</sup> D.B. son entraînement de Chasseurs de Chars.

Cet entraînement se poursuivit de façon intense jusqu'au débarquement de Normandie. A cette époque, l'entraînement du Régiment à l'utilisation de son matériel de combat était achevé. Il est prêt à entrer en action.

### **LA CAMPAGNE DE NORMANDIE**

Le R.B.F.M. accompagnant la 2<sup>ème</sup> D.B. débarque à l'aube du 2 août devant St MARTIN de VIERVILLE et par AVRANCHES, St AUBIN du CORMIER, VITRE, CHATEAU GONTIER, gagne dans le Sud-Ouest du MANS, le flanc gauche de l'Armée allemande de Normandie. Les Escadrons sont repartis dans les groupements tactiques de la Division qui partent le 10 août à l'attaque d'ALENCON, qui est pris le 11, et par la Forêt d'ECOUVES, atteignant l'Orne et les abords d'ARGENTAN, achevant ainsi la fermeture de la poche dans laquelle une partie de l'Armée allemande est cernée.

---

<sup>1</sup> Ce paragraphe estompe la réalité de la ténacité du Capitaine de Corvette MAGGIAR, la décision du Général de Gaulle de créer un choc psychologique en affectant le R.B.F.M. à la Division du Général LECLERC qui accueillit fraîchement les marins, mais reconnu bien vite leur valeur.

## LA PRISE DE PARIS

Le 23 août, relevée par des troupes Anglaises, la Division se regroupe et fonce en direction de PARIS.

Le R.B.F.M. s'engage à toute vitesse par ALENCON, MAMERS, NOGENT, CHARTRES, VERSAILLES, St CLOUD, et se trouve devant le Pont de SEVRES le 25 août.

Par LONGCHAMPS, Pont de PUTEAUX où son Commandant est blessé, le Château de Madrid où un Officier est tué, le Régiment entre à PARIS : un de ses chars est le premier à atteindre la Place de l'Etoile. Ses escadrons sont engagés au Luxembourg, à la Porte Saint Denis, aux Champs Elysées, à la Concorde, aux Tuileries.

Au soir du 25 août, toute résistance organisée a cessé à PARIS. Les journées suivantes se passent au nettoyage de la Banlieue Nord et Nord Ouest. Le 30 août,, le Régiment se regroupe dans PARIS et sa banlieue et y restera au repos jusqu'au 8 septembre.

## LA CAMPAGNE DES VOSGES

Partie de PARIS le 8 septembre, la 2<sup>ème</sup> D.B. se concentre le 9 au Sud-Est de TROYE et reçoit le 11 septembre l'ordre d'attaquer en direction d'EPINAL.

De vive force, la Division s'engage dans le couloir entre NEUFCHATEAU et CHAUMONT, contourne ANDELLOT, fonce sur CONTREXEVILLE et aborde les défenses de VITTEL qui tombe le 12 septembre.

L'avance se poursuit malgré une puissante contre-attaque de Panzers et le 4<sup>ème</sup> Escadron du R.B.F.M. engagé dans le triangle DOMPAIRE, DAMAS, VILLE s/ILLON détruit en deux jours plus de 13 chars dont 10 panthères ; le "SIROCO" emporte sa 9<sup>ème</sup> victoire.

La Moselle est atteinte le 13 malgré une situation atmosphérique franchement mauvaise. EPINAL est tourné par le Nord-Est. La Moselle franchie de vive force à CHATEL, la MORTAGNE dépassée, la Meurthe atteinte, puis, la progression continue.

L'axe LUNEVILLE-BLAMONT est atteint le 28 septembre ; RAMBERVILLIERS est pris. La tenaille se referme sur BACCARAT devant laquelle le terrain étant impraticable et ne permettant pas l'attaque des blindés, le Régiment se reforme et "souffle" jusqu'au 30 octobre.

Le 31 octobre, l'attaque sur BACCARAT est déclenchée ; la ville est prise douze heures après le débouché de l'attaque malgré une résistance acharnée de l'ennemi.

## LA CAMPAGNE D'ALSACE

Le 12 novembre, l'ordre arrive d'attaquer en direction de SAVERNE ; BADONVILLIERS est pris le 17, CIREY et ses ponts le 18.

L'ennemi décroche au Nord le 3<sup>ème</sup> escadron du R.B.F.M., déborde SARREBOURG et passe la SARRE à OBERSTINZEL et fonce sur SAVERNE par PHALSBOURG tandis qu'au Sud par DABO et MARMOUTIERS, le 2<sup>ème</sup> escadron s'approche de la ville qui est prise le 22 novembre.

L'ordre est donné d'attaquer STRASBOURG.

A 7h00, le 23, les blindés s'élancent : 2 colonnes par l'Ouest, 1 par le Sud, 1 par le Nord. Les 3 premières colonnes sont stoppées par les puissants obstacles des défenses extérieures de STRASBOURG. Mais à 10 heures 30 le Lieutenant de Vaisseau JOSSE du 3<sup>ème</sup> Escadron entre le premier à STRASBOURG suivi par toute la colonne Nord qui est finalement arrêtée par une puissante défense d'armes anti-chars, à quelques centaines de mètres de l'entrée du Pont de Kehl. Le 25, STRASBOURG est nettoyée.

100 kilomètres de combats incessants en 6 jours.

L'ennemi a perdu 12 500 prisonniers, 2 500 tués et un matériel considérable. Le R.B.F.M., pendant ces 6 jours, a fait 800 prisonniers, a détruit 5 chars et 23 canons, a capturé 21 pièces d'artillerie. Cependant, il a perdu 14 tués et 25 blessés.

Sans perdre un instant, la Division fait face au Sud pour opérer sa jonction avec la 1<sup>ère</sup> Armée et progressant, entre ILL et RHIN, fonce sur SELESTAT et COLMAR. Le R.B.F.M. en pointe atteint le 30 novembre OBERNAL, BARR et ERSTEIN. La progression est de plus en plus difficile. Elle atteint dans les derniers jours de 44, la ligne SELESTAT, BENFELD, ERSTEIN.

Relevé au début de janvier 1945, le Régiment est mis au repos dans la région de SARREBOURG et reprend sa place en ligne le 21 janvier. Le 4<sup>ème</sup> escadron prend KILSTETT le 21, le 2<sup>ème</sup> escadron s'empare de GRUSSENHEIM le 28, d'OHNNENHEIM, d'HEIDELSHEIM le 31 janvier au prix de pertes sensibles.

Après la prise de COLMAR, le R.B.F.M. prend part du 6 au 9 février à la réduction de la poche de CHALAMPE et à la prise d'HETTEREN, BALGAS et FESSENHEIM.

Il est alors mis au repos et cantonné dans la région de SARREBOURG (du 16 février au 1<sup>er</sup> mars) puis de CHATEAUROUX (du 1<sup>er</sup> mars au 1<sup>er</sup> avril).

## **LA PRISE DE ROYAN**

Entre le 30 mars et le 10 avril, il fait mouvement pour venir occuper des cantonnements dans la région de SAINTES St JEAN d'ANGELY. Il prend part à la réduction des poches de ROYAN et de LA ROCHELLE, au cours de laquelle son 3<sup>ème</sup> escadron opère les 14 et 15 avril à SAUJON, MEDIS, BELMONT, entre à ROYAN le 15 à 17 heures et réduit le 16 les blockhaus de la GRANDE COTE.

## **LA CAMPAGNE D'ALLEMAGNE**

A partir du 25 avril, le Régiment au complet est acheminé vers l'Allemagne. Il est le 2 mai à AUGSBOURG et son 2<sup>ème</sup> escadron prend part à la prise de BERCHTESGADEN les 4 et 5 mai. Il reste cantonné jusqu'au 23 mai dans l'Ouest de l'AMMERZEE et mis en route pour la France où il arrive le 30 mai dans les cantonnements de la ceinture de PARIS, la FERTE-ALLAIS, VERT LE PETIT, SOISY s/ECOLE, qu'il occupera jusqu'à son départ pour l'Extrême-Orient.

Au cours des six mois d'opérations en Normandie, à PARIS, dans les Vosges, en Alsace, le R.B.F.M. a toujours été engagé pour des missions de rupture des points les plus résistants du dispositif ennemi.

Il a détruit 68 chars, 82 canons, 27 véhicules blindés. Il n'a perdu que 10 tanks destroyers et 65 hommes.

Sa valeur lui a mérité deux citations à l'Ordre de l'Armée (la première pour la période du 10 août 1944 au 15 septembre 1944, la deuxième pour celle du 15 septembre 1944 au 10 février 1945).

Un de ses escadrons a été cité à l'Ordre de l'Armée, un autre à l'Ordre de la Division.

L'histoire du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins ne s'arrête pas là.

La guerre est terminée en Europe mais elle continue violente et sans merci dans les grands espaces maritimes et terrestres du Pacifique et de l'Asie.

La France compte y participer pour retrouver sa souveraineté en Indochine et met sur pied une Brigade Marine d'Extrême-Orient.

Le Général LECLERC vient d'annoncer aux cadres du Régiment qu'il a été nommé Commandant du C.E.F.E.O., que celui-ci comprend entre autres une Division coloniale et une Division blindée à laquelle sera affecté un Régiment de chasseurs de chars qui sera le R.B.F.M. car, dit-il, "C'est le meilleur".

Beaucoup de personnel du Régiment rengage jusqu'à la fin de la guerre et l'entraînement, de nouveau, bat son plein.

Mais la capitulation du Japon, le 15 août 1945, modifie tous les plans. Plus de Division Blindée, le Régiment partira en Extrême-Orient comme unité d'infanterie à effectif de 800 hommes environ.

Les transports sont rares, le Régiment arrivera par échelons de fin novembre 1945 à janvier 1946.

La citation à l'Ordre de l'Armée de Mer, reproduite ci-après, résume bien l'activité de notre unité transformée en Régiment d'assaut amphibie par l'armement de petits engins de débarquement.

A partir de novembre 1946, où des incidents graves éclatent à Haiphong, la guerre se durcit.

Tandis que l'EHR, les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> escadrons étalent le choc de l'insurrection générale au Tonkin, que le 3<sup>ème</sup> se distingue particulièrement à Hanoi et sa région, au prix de 4 tués et nombreux blessés ; les 1<sup>er</sup> et 4<sup>ème</sup> renvoyés en Cochinchine en septembre 1946 quand la situation s'aggravait, vont sillonner les rivières du delta du MEKONG, assurant la liberté de nos communications, le soutien logistique des postes de l'Armée de Terre et l'appui de feu dans leurs opérations non sans pertes.

Le Régiment est regroupé au Cap Saint-Jacques en mars-avril 1947 et après une prise d'armes d'adieu embarque sur le "Duquesne" pour la France.

Il arrive à Toulon le 16 mai, prise d'armes et défilé.

Remise du drapeau au centre "SIROCCO". Le Régiment recevra ultérieurement la croix de guerre des TOE avec palme qui sera épinglée à la cravate du drapeau.

**20 mai 1947 : "dissolution du Régiment.**

## HISTORIQUE DU DRAPEAU DU R.B.F.M

Le 19 septembre 1943, par décision 97 EMG/3, le régiment en formation prend l'appellation de "Régiment Blindé de fusiliers-marins". La même décision précise que la nouvelle unité reprendra les traditions des fusiliers-marins de 14-18 et qu'il lui sera attribué un drapeau. Celui-ci, fabriqué en Afrique du Nord et par conséquent provisoire, est remis au régiment, à Oran en avril 1944, par Monsieur JACQUINOT, Commissaire de la Marine.

**Le R.B.F.M. est affecté le 8 avril 1944 à la 2<sup>ème</sup> D.B. du Général LECLERC.** Deux citations à l'Ordre de l'Armée ponctueront la brillante campagne qui va le conduire des plages de Normandie à Berchtesgaden, la première concernant la période du 10 août au 15 septembre 1944, la deuxième pour la période du 15 septembre 1944 au 10 février 1945. En outre, le 4<sup>ème</sup> escadron est cité à l'ordre de l'armée pour son action à Dompierre les 13 et 14 septembre.

A la fin des hostilités, deux croix de guerre avec palme étaient épinglées à la cravate ainsi que la fourragère rouge des fusiliers-marins de 1914-1918, dont le Général LECLERC avait autorisé le port, par un ordre de jour du 16 septembre 1944, après avoir constaté que la valeur de ses fusiliers-marins était au niveau de celle de leurs anciens. Le régiment, affecté au Corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient, part avec un drapeau qu'à son retour d'Indochine, après sa dissolution, il confiera à la garde de l'école des fusiliers-marins, le 17 mai 1947 à Toulon.

Une décision ministérielle du 4 mai 1949 fixera les inscriptions qui, outre celles de 1914-1918, seront portées sur le drapeau au titre de la campagne 1944-1945 :

PARIS	1944
DAMAS DOMPAIRE	1944
STRASBOURG	1944

Utilisé, jusqu'à ce qu'il soit hors d'usage, pour les cérémonies de la Marine à Paris, le drapeau sera d'abord au musée de la Marine, puis remis le 21 octobre 1985 au musée de tradition des fusiliers-marins à Lorient.

Décision n°171

Sur la proposition du Ministre de la Guerre, le Président du Gouvernement Provisoire de la République Française, Chef des Armées, cite :

*A L'ORDRE DE L'ARMÉE :*

Le REGIMENT BLINDE DE FUSILIERS-MARINS : Régiment d'élite qui, sous le commandement du Capitaine de Frégate MAGGIAR, a, du 10 août au 25 Septembre 1944, en Normandie, à Paris et en Lorraine, donné la preuve de la valeur militaire et de la bravoure de ses équipages, en détruisant ou capturant 48 chars, 11 pièces de canons, 22 véhicules blindés, 78 camions et véhicules légers, faisant à l'ennemi plus de 1 200 prisonniers.

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme.

Fait à PARIS, le 21 novembre 1944

Charles de GAULLE.

Décision n°649

Sur la proposition du Ministre de la Guerre, le Président du Gouvernement Provisoire de la République Française, Chef des Armées, cite :

*A L'ORDRE DE L'ARMÉE :*

Le REGIMENT BLINDE DE FUSILIERS-MARINS : magnifique Régiment de Chasseurs de Chars, digne héritier des Fusiliers-Marins, héros de la Guerre 14-18 qui, sous le commandement du Capitaine de Frégate MAGGIAR et du Capitaine de corvette MARTINET, a jalonné de ses succès la route glorieuse de la 2<sup>ème</sup> Division Blindée, des plages de Normandie aux rives du Rhin. Au cours de l'avance qui a porté la 2<sup>ème</sup> Division Blindée de Baccarat à Strasbourg, de la plaine de Lorraine à la plaine d'Alsace, ses Escadrons, toujours en tête, ont contribué à ouvrir à la Division les portes des Vosges, en détruisant les canons qui verrouillaient les défilés. Pénétrant dans Strasbourg, ils ont atteint le pont de Kehl dans les premiers. Ils ont continué ensuite le dur combat le long du Rhin, de Strasbourg à Neuf-Brisach, et combattu avec le même élan jusqu'à la libération totale de l'Alsace. Etroitement unis aux chars et aux fantassins du Tchad dans une cohésion qui a été la clef de tous les succès, emportés dans le même souffle de patriotisme ardent, les marins, apportant au combat à terre les qualités techniques et militaires de leur métier, la rude discipline acquise à la mer, l'esprit de sacrifice conforme aux plus anciennes traditions de la Marine, se sont égalés par leur courage aux meilleurs défenseurs de la Patrie. Au 10 février 1945, le Régiment avait infligé à l'ennemi les pertes suivantes : 68 chars, 67 canons, 27 véhicules blindés. A la même date, le Régiment n'avait perdu que 9 chars.

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme.

Fait à PARIS, le 19 avril 1945

Charles de GAULLE

### Citation à l'Ordre de l'Armée de MER

Sur proposition du Ministre de la Marine, le Président du Conseil des Ministres cite :

#### *A L'ORDRE DE L'ARMÉE DE MER :*

Le REGIMENT BLINDE DE FUSILIERS-MARINS : après avoir participé aux campagnes de France et d'Allemagne comme régiment de chasseurs de chars, est reconstitué et composé de volontaires pour le Corps français d' Extrême-Orient où, dès son débarquement, il est engagé avec succès à Ton-Thu-Ya, Tan-Uyen et Bentré.

Transformé en régiment amphibie, il coopère au débarquement au Tonkin les 6 et 7 mars 1946, puis à diverses opérations dans le delta tonkinois, la baie d'Along et les Fai-Tsi-Long.

Durant l'année 1946 et au début de 1947, trois de ses escadrons participent brillamment au Tonkin aux opérations de Tien-Yen, Dam-Ha, Haiphong, Hanoi, Watchai, Lai-khe, Haiduong.

En Cochinchine, deux autres de ses escadrons arment dix L.C.V.P. avec lesquels, pendant plus de quatre mois, ils sillonnent les rivières du delta, assurant la liberté de nos communications, concourant à la reprise des provinces cambodgiennes et aux opérations du golfe de Siam.

Au cours de quinze mois continus de campagne et de multiples combats, le R.B.F.M. a été, sous le commandement du Capitaine de Frégate MARTINET, un magnifique exemple de discipline et d'efficacité, exécutant toujours avec plein succès les missions les plus diverses, aussi bien sur terre que sur mer et en rivière, infligeant à l'adversaire des pertes dépassant son propre effectif et n'ayant lui-même que 15 tués et 53 blessés.

Fait à PARIS, le 23 juin 1947

Le Ministre de la Marine

Le Président du Conseil

L. JACQUINOT

P. RAMADIER